

L'ÉPERON

# Le festival Ponso sans spectacles chez l'habitant

Faute d'autorisation, le festival Ponso doit se contenter de l'espace public pour sa 4<sup>e</sup> édition. Rendez-vous ce week-end à l'Éperon.

Le terme ponceau, désignant un ponton en fer dans le langage courant, est utilisé ici comme une métaphore signifiant la transmission du patrimoine, un lien entre passé et présent dans un village historique englouti par les constructions modernes, l'Éperon. Une cohésion sociale, une identité et une richesse mises à mal, ravivée par cette mise en première ligne des habitants qui jusqu'à présent accueillent des représentations chez eux. C'est avec déception que le directeur artistique du festival Teddy Iafare Gangama a annoncé hier s'être heurté à des obstacles réglementaires. Impossible de monter un bar à domicile donc difficile dans un tel contexte de rassembler la somme nécessaire aux cachets des artistes.

## VALORISATION DU PATRIMOINE

Cette 4<sup>e</sup> édition se déroulera donc entièrement au "Karo banoir", le cœur historique du village où se rassemblaient les ouvriers de l'église. Malgré cette déconvenue, la manifestation poursuit ses objectifs de valorisation du patrimoine autour de pratiques artistiques populaires. Celle-ci se traduit dans un programme ambitieux sur trois jours qui devrait largement attirer les 1 200 visiteurs de l'an dernier. "Il y aura des specta-



"Jamais le festival Ponso n'aura pris autant de sens dans un quartier en pleine mutation où pelles mécaniques, commerces historiques et logements sociaux cohabitent pour le meilleur et pour le pire", estime Tedy Iafare Gangama.

cles, des concerts et des ateliers variés à destination d'un public intergénérationnel : enfants, adultes, familles, associations, collectivités, etc. Un festival pluridisciplinaire où la culture réunionnaise est mise en avant et accessible à tous", indique le président de l'association Lantant Ponso.

En délivrant une subvention de 10 000 euros, auquel il faut ajouter la logistique, la mairie de Saint-Paul réaffirme son soutien à l'événement en le reliant au 350<sup>e</sup> anniversaire du peuplement. "Chaque manifestation est marquée du sceau de cette célébration", avance l'adjointe à la culture Suzelle Boucher. À noter que la Région apporte également un soutien financier au festival Ponso.

D.F.B.



C'est dans ce couloir que les charretiers lavaient les bœufs.

## Bingn bêt : une demande d'inscription en cours

En plein cœur du village artisanal se dresse un édifice unique à la Réunion, en tout cas le seul dans cet état de conservation. L'association Lantant Ponso a souvent braqué les projecteurs sur ce bingn bêt, un couloir de pierre destiné à laver le bétail. Des fouilles y ont même été organisées. Aussi, cet élément incontournable du patrimoine réunionnais a fait l'objet d'une demande d'inscription aux monuments historiques. La mairie de Saint-Paul attend une réponse sous peu. En cas d'avis favorable délivré par la Dac OI, le site pourra enfin être valorisé, fouillé et ne plus passer inaperçu.

## Au programme

**Demain à 19 h** : "Chemin la misère", par la compagnie Farfadets suivi de "Zistoir pou grab moun" (conte)

**Vendredi 22** : en journée : ateliers et spectacles pour les scolaires ; 19h : projection de "L'horizon cassé" suivie d'un débat ; 20h30 : Didiyé Kergrin ek bann Soul Kamayann

**Samedi 23** : 10 h : "Adrien il y eut un matin" par le théâtre Talipot (la seule entrée payante) ; 12h : Gilbert Pounia ; De 13 h à 17 h : Gran pat animera des ateliers d'initiation échasse et arts du cirque ; 13h30 : Kermaye ; 15h : Robin ; 16h30 : Gautier ; De 17h45 à 20 h : jonglerie de feu ; 18h : 7Po ; 19h45 : Afatia ; 21h : El Diablo

## TAMASSA BEL OMBRE, MAURITIUS



CASSIYA  
EN CONCERT

Vibrez aux sons des îles avec un des groupes de séga les plus populaires de l'Océan Indien.

Rendez-vous au Tamassa le samedi 23 novembre 2013 pour une soirée avec Cassiya.

samedi 23  
novembre 2013  
au Tamassa

Contactez votre agence de voyage habituelle

SAINT-DENIS

## Une école de danse chinoise à l'espace Mazaka

La professeure de danse chinoise Florence Verlisier Huang a ouvert une école dans le chef-lieu. Les cours se déroulent à la salle de danse de l'espace Mazaka au 5, rue Labor à Sainte-Clotilde. Rappelons que Mme Verlisier Huang, diplômée de l'Institut de danses de Pékin et de l'Université Nationale des Minorités du Yunnan est connue pour la direction de spectacles grand public présentés lors de diverses fêtes traditionnelles dans les quatre coins de l'île ainsi que pour ses chorégraphies authentiques et fidèles à la tradition, dans les salles prestigieuses comme le Théâtre Champ Fleuri ou Vladimir Canter. On citera parmi ses plus grands succès de ces 10 dernières années, les spectacles de l'Aroc intitulés "Voyage à travers la Chine", "Féeries de Chine", "Chine éternelle", "Wan Shi Ru Yi" ou "Chine authentique" l'année dernière. C'est en 1980 qu'elle découvre la danse chinoise sous la houlette de Carmen Thue-Tune au sein du Lotus Club où elle a fait ses premiers pas sur

scène. Quelques années plus tard, souhaitant approfondir ses connaissances de cette discipline artistique millénaire, elle découvrira la Chine et la rigueur de ses enseignements au travers de stages effectués au sein des écoles de danse folkloriques chinoises de Taipei et de Hangzhou. À partir de l'an 2000, sa passion la pousse à vouloir se perfectionner et sa volonté l'amène de nouveau régulièrement en Chine. Selon ses explications, "Huang Shan signifie Eventail Jaune, un élément et une couleur emblématiques de la culture chinoise. La danse chinoise est un art pluriel, avec des particularités et des styles différents. En plus du classique, s'ajoutent les danses folkloriques des différentes régions de Chine. L'école accueille les enfants à partir de 5 ans. Nous avons la volonté et le devoir de transmettre aux générations futures cet art qui est aussi une véritable école de la vie".

P.R.  
Renseignements au 0692 15 01 95  
huangshan.liuniwang@gmail.com

## en bref

### Philippines : le TCO vote une aide de 50 000 euros

À l'unanimité, les élus du TCO ont voté lundi en bureau communautaire une aide exceptionnelle de 50 000 euros en faveur des Philippines touchés par le typhon Haiyan. Cette somme sera versée au fonds de concours dédié à l'action humanitaire des collectivités qui a pour objet de permettre une réponse d'urgence et efficace, de coordonner les énergies et les moyens quand survient une crise, de garantir la traçabilité des fonds versés. Dans un communiqué, les élus du TCO "expriment humblement toute la solidarité des habitants de la microrégion Ouest et font le vœu commun que ce pays trouve la force de se relever".